



T GENEVA / 12.06

«Coppélia» au BFM. Coppélius (Manuel Vignouille) et Coppélia (Cécile Robin Prévallée). (GTG/ISABELLE MEISTER)

La «Coppélia» du BFM est une pure merveille

Le Ballet du Grand Théâtre passera de belles Fêtes grâce à Cisco Aznar.

BENJAMIN CHAIX

Dans un style tout à fait différent du *Casse-Noisette* de l'an dernier, le Ballet du Grand Théâtre a magnifiquement réussi cette année au BFM la relecture d'un autre ballet célèbre. La délicate mission de remettre en piste la poupée Coppélia a été confiée à Cisco Aznar, un artiste barcelonais de Lausanne, dans lequel il y a un peu de Dali et d'Almodovar et beaucoup d'Aznar.

En guise de rideau de scène, une diapositive publicitaire vante les mérites d'une huile d'olive. «La Santissima» est le sponsor du jeu télévisé par lequel s'ouvre humoristiquement le ballet. C'est un concours de danse pour fiancés, avec distribution de cadeaux de mariage à la clef. Mais le gagnant n'a d'yeux que pour une étrange téléspectatrice qui le regarde de chez elle. Dès cet instant, la parodie télévisuelle devient conte fantastique, à grand renfort de séquences filmées dans Genève avec les danseurs, et projetées en fond de scène. Cisco Aznar a remarquablement réussi l'intégration de la

partition de Léo Delibes dans ce projet nouveau pour le Ballet du Grand Théâtre. Ainsi la musique, jouée avec bonheur par l'Orchestre de chambre de Genève dirigé par Philippe Béran, devient musique de film ou d'ambiance, ou encore accompagnement de bal des années 50.

Le chorégraphe n'a lésiné ni sur le jeu théâtral, ni sur la danse, mettant au service de sa narration numéros d'acteurs, pointes, pas de deux, ensembles et morceaux de bravoure. Toute la compagnie s'éclate, masquée ou pas, dans les fabuleux costumes de Luis Lara.

Une ville en noir et blanc, puis un rougeoyant intérieur peuplé d'inquiétantes poupées infirmières, accueillent les épisodes de cet intelligent ballet, nettement plus passionnant que l'original. Avec en prime, en images et en musique, une exploration psychanalytique du tréfonds de l'âme du Docteur Coppélius. Un spectacle à voir absolument, qu'on ait du goût pour la danse ou non.

Le ballet

■ **Coppélia**, au BFM, les 21, 22, 23, 29 et 30 décembre à 20 h, les 23 et 24 à 15 h et le 31 à 17 h. Rés. 022 418 31 30.